

## Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 décembre 1895

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation4 p. (371r, 372v, 373r, 374v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 16 décembre 1895, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47226>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1895](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

### Description

Résumé Réponse à la lettre d'Antoine Piponnier du 23 novembre 1895.

Remerciements pour l'expédition des foyers économiques attendus, pour sa lettre à Émilie Dallet du 9 décembre 1895 et pour les informations relatives aux groupes et unions : « Dans "Le Devoir" de février vous verrez de quel intérêt tout cela est et comme il se dégage de cette tentative le grand enseignement fourni par tant

d'autres essais : cultiver l'être humain et lui donner un très haut idéal ». Sur le numéro de décembre 1895 du *Devoir* : une conférence de Godin ; une conférence de monsieur Lelièvre qui n'a pas eu lieu. Sur la famille de Piponnier : succès scolaire de Marcel ; Antonia a joué un rôle dans *Marie Stuart*, opéra comique. Nouvelles du Familière : départ d'Antoine Pernin et son remplacement ; sur Alizart frère mourant et sur Swedenborg ; sur monsieur Poulet : « va-t-il s'en tenir à la culture de son jardin ? ». Météorologie à Nîmes.

Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 370 et 371 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Appareils de chauffage](#), [Familière](#), [Famille](#), [Jardins](#), [Météorologie](#), [Problèmes sociaux](#), [Travail](#)

Personnes citées

- [Alizart frère \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lelièvre \[monsieur\]](#)
- [Mareuse \[mesdames\]](#)
- [Pernin, Antoine](#)
- [Piponnier, Antonia \(1881-1973\)](#)
- [Piponnier, Marcel \(1882-\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)
- [Piponnier, Robert \(1888-1965\)](#)
- [Poulet \[monsieur\]](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Résumé de l'essai de représentation du travail par les groupes, unions de groupes et conseils d'union. 1877-1879 », *Le Devoir*, t. 20, 1896, p. 65 et ss. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.20/66/100/770/0/0>, consulté le 23 août 2021]
- « Documents pour une biographie complète de J.-B.-André Godin. Réunion du 5 avril 1878 », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 714 et ss. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/713/100/768/0/0>, consulté le 28 juillet 2021]

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023  
Dernière modification le 22/08/2024



Nîmes 16 Décembre 93

cher Monsieur, ~~Nîmes~~

Je n'ai pas encore le plaisir attendu, mais je ne veux pas différer davantage de répondre à votre aimable lettre du 23 Novembre et je vous exprimer combien nous a fait plaisir celle du 9<sup>e</sup> adressée à Madame Dallet.

Ce dont je veux vous remercier tout d'abord c'est aussi de m'avoir les deux précieux états nominatifs du personnel classé dans le groupe de l'usine et dans ceux du Familistère, états que vous m'avez envoyés par

l'entremise de Buridant.

Dans le "Service" de papier nous verrons de quel intérêt tout cela est et comme il a érigé de cette tentative le grand enseignement fourni par tout & autres amis : Cultiver l'être humain et lui donner un très haut idéal

— Vous verrez avoir en main le "Service de Décembre". Vous aurez vu être rappelé de l'apostrophe de Godin, page 729.

d'autre orateur de la Conférence M. d. a été élu reconnu, parmi les lecteurs de l'ab. (C'était M. Lelievre). Enfin, il avait proposé une autre Conférence

Nîmes 16 décembre 93

cher Monsieur, <sup>l'Ami</sup>

Je n'ai pas encore le plaisir attendu, mais je me veux pas différer davantage de répondre à votre aimable lettre du 23 Novembre et de vous exprimer combien nous a fait plaisir celle du 9<sup>e</sup> adressée à Madame Dallet.

Ce dont je veux vous remercier tout d'abord, c'est aussi de m'envier ces deux précieux états nominatifs du personnel classé dans les

grands  
ateliers de l'usine et Paris

épre, Etats  
unis pour

l'entrevue de Buridant.

Dans le "Dernier" Je pèse  
nous verrons de quel intérêt  
tout cela est et comme il a  
évitage de cette tentative le  
grand enseignement fourni  
par tant d'autres lessés :  
Cultiver l'être humain et  
lui donner un très haut idéal

— Vous verrez avoir en main  
le "Dernier de Décembre".  
Vous aurez été frappé  
de l'apostrophe de Goldoni,  
page 729.

d'autre orateur de la  
Conférence M. d. a été élu  
reconnu parmi les lecteurs  
de l'Ami. (C'était M.  
Lelièvre) En vain, il avait  
proposé une autre Conférence

DISPARU  
CINQUANTENAIRE DE LA F.D.P.  
CINQUANTENAIRE DE LA F.D.P.  
CINQUANTENAIRE DE LA F.D.P.  
CINQUANTENAIRE DE LA F.D.P.

elle n'eut pas lieu.  
 La question de l'opposition  
 au travail par les  
 groupes. Unions de groupes  
 et Conseils d'Unions se  
 trouvant posée en détail  
 devant les lecteurs par  
 les nombreuses conférences  
 de Gédéon à ce sujet, je  
 prends alors cette repré-  
 sentation si ça fait  
 envie dans la mesure  
 du possible. Alors, si je  
 sens vraiment la perte des  
 2 ou 3 documents, ningt fois aussi  
 je vous remercie du fond  
 du cœur de ceux dont vous

mevez remise en possession.

— Je reviens à vos lettres. Que  
 je suis touchée de vos efforts  
 pour me faire vite adresser  
 le poème qui va bien finir  
 par arriver.

Votre lettre du 23 Novembre  
 mentionnait le succès de  
 Marcel : un récit de l'édu-  
 cation donnée en dicté à sa  
 classe. Parfait.

— Et Antonia, s'est-elle  
 acquittée à son gré de son rôle  
 dans Marie Stuart, opéra  
 comique ? Comique ! Il  
 faut croire que les Femmes  
 Marquise ont fait faire de  
 grands efforts pour  
 obtenir ce résultat. Vous

embrassons le fond  
de leur voies  
peut être instructive  
d'un des rôles.

Je passe à votre lettre  
du 9<sup>me</sup> d'Emilie a été si  
heureuse d'avoir fait  
plaisir à Madame Pernier  
et à nos enfants, par son  
petit envoi, qu'elle dit  
que c'est elle qui nous est  
adorable.

— Inutile d'appuyer sur  
l'intérêt avec lequel nous  
suivons que nous suivons  
les faits concernant M.  
Pernier et son remplace-  
ment.

— Oui, il est typique le mal  
de M. Alibert, fin, mourant,  
et comme j'imagineais  
vite Herzenberg et le monde  
ses causes, si j'étais près  
de vous là-bas, dans le  
grand cabinet de travail.  
La bonne envolée vers ces  
régions spirituelles, au  
sein desquelles nous faisons  
notre place dans cette vie,  
selon ce que nous aimons.  
Vaut mieux où c'est peu  
dessus tout la Bonté et  
la Vérité.

— Merci de vos renseignements  
sur le mouvement des fami-  
lances mutuelles. Que cette  
question là aussi soit  
importante au point de  
vie social!

— Et que va faire M.  
Poulet ? Sa-t-il s'en  
tenir à la culture de son  
jardin ?

Vous avez eu la bonne  
bonne idée de nous parler de  
la température de St-Sauveur.  
Ici, il fait presque toujours  
froid. Le froid se fait  
sentir un peu, surtout  
pour les gens de pays.  
Quand le Mistral souffle.  
Pour nous, il a été jusqu'ici  
facilement supportable  
surtout avec du feu; ce  
n'est pas de l'hiver encore.

Comment va notre  
cher petit Robert ?

A tous nos enfants, à  
Madame Randonnier, à Mons-

mère, toute la famille  
d'ici (M. Fabre compris)  
envoie l'expression de  
ses meilleurs sentiments

Cordialement votre

Marie Godin